

qu'un voyage à la célèbre montagne. Cependant, d'après cet acte notarié, il est certain que S. François reçut plusieurs fois l'hospitalité chez le Comte Orlando. Or, le château de ce bienfaiteur était situé à l'extrémité de la queue de la comète mentionnée ci-dessus. On en voit encore maintenant les ruines. A n'en pas douter, le Saint alla donc plusieurs fois sur la montagne de l'Alverne. Dès lors, l'auteur des *Fioretti* a évidemment réuni, en un seul, tout ce qu'il avait appris des différents voyages du Patriarche Séraphique en ce lieu béni. On ne peut donc accepter à la lettre sa narration. Aussi, à l'exemple des autres historiens du Saint, n'en rapporterons-nous à l'année 1213 que ce qui semble s'y rattacher.

Se rendant, avec Fr. Léon, de la vallée de Spolète en Romagne, le Bienheureux vint à passer au pied du château de Montefeltro, où se donnait alors un grand banquet. Un jeune Comte allait recevoir l'épée de chevalier. A cette nouvelle, François dit à son compagnon : " Allons au château ; Dieu aidant, nous y ferons un chevalier spirituel."

Parmi les convives se trouvait un gentilhomme riche et puissant de Toscane, appelé Orlando de Chiusi de Casentino. Orlando avait ouï raconter des merveilles sur la sainteté et les miracles de François ; il avait conçu pour l'homme de Dieu une grande vénération et il souhaitait vivement le voir et l'entendre.

Arrivé au château, François se rendit sur la place où s'était réunie la noble assemblée, et, dans sa ferveur, montant sur un petit mur ; il se mit à prêcher. Son discours roula sur ce texte italien :

*Tanto è il bene che os aspetto,
Ch' ogni pena m' è diletto.*

Il est si grand le bien que j'attends,
Que toute peine m'est un plaisir.

Inspiré par l'Esprit-Saint, l'homme de Dieu parla avec piété et profondeur. Il cita surtout l'exemple des Apôtres, des Martyrs, des Confesseurs, des Vierges, qui, tous, se trouvaient heureux de souffrir pour Jésus-Christ, les tourments, les macérations, les tribulations et les tentations.

L'auditoire était vivement ému. Orlando surtout, intérieurement touché de Dieu, résolut de consulter François sur les intérêts de sa conscience. Le sermon terminé, il aborde le préli-